

Lautrec cité

Cocagne au Canada Cocagne imaginaire
En ton bleu sans usure en couleur ail rosé
Le secret bien gardé du pays millénaire
Est coïncé dans le puits d'un arril arrosé

Lautrec est un des lieux Cocagneaux Cocagnelles
Où l'abondance est sœur de paresse assumée
L'oisiveté brandit ses douceurs éternelles
Jusqu'aux remparts soyeux de la nuit parfumée

Cocagne au ras des prés Cocagne en mâts d'espoir
La fleur est jaune et teinte un paradis tarnais
Le clocher tinte aussi dans les soupirs du soir
Il invite en sourdine à ranger les harnais

Lautrec résiste au mieux Cocagneaux Cocagnelles
Aux appels du futur aux trésors du passé
Encre et sang transmettront les mots des cochenilles
A tous les visiteurs qui auront rêvassé

Cocagne au cœur des arts Cocagne au coin des rides
Les murs ont le sourire à longueur de journée
Car les voisins ne sont ni glacés ni torrides
La saison poétique équilibre une année

Lautrec offre aujourd'hui Cocagneaux Cocagnelles
Ses éclats de pastel dans la simplicité
Et le poète assis sous le frais des tonnelles
Chante en vers apaisés jusqu'à l'autre excité



Concours de poésie 2026 2ème prix

Thème : *Dans mon pays de Cocagne*

Le canal du Midi

Des jours à l'enlacer, embrasser le canal
Et le ciel qui s'éveille dans une aube improbable
Dans des instants sublimes de beauté insondable
Où la nuit, lentement, dans la brume matinale
Reculé devant un jour de lumière ineffable

Le canal m'enveloppe d'une douce monotonie
Je pourrais m'envoler ou marcher sur les flots
M'initier à la Terre et aux mystères des eaux
Je pourrais savourer la plus belle symphonie
Du vent qui, parfois, souffle et pleure sur les canaux

La forêt s'emmitoufle dans son sombre mystère
Et j'ai besoin des arbres qui me donnent de l'espoir
De ces troncs gigantesques qui effleurent ma mémoire
Des racines qui surgissent des entrailles de la Terre
Du balancement lent des branches d'un arbre noir

Chaque jour, avancer, progresser vers la fin
Solitude et silence, respiration profonde
Je marche en tête à tête et ma quête est féconde
Voici venir, à moi, voici venir enfin
La force dans mon Être et la beauté du Monde

Il y a, toujours, des toits, une église, un clocher
Et, sans doute, un café, un banc et l'espérance
D'une place ombragée où poser mon errance
Le canal à longer, il faut encore marcher
Et le village, enfin, qui s'ouvre sur son silence

Derrière les arbres, un soir, les murs de Carcassonne
La campagne qui se drape de ses atours d'antan
Les oiseaux qui se taisent et l'ombre qui descend
Une ballade à l'ancienne, dans la nuit, qui résonne
Au feu hallucinant des lueurs du couchant

Dominique Lyon



Concours de poésie 2026 3ème prix

Thème : *Dans mon pays de Cocagne*

Il est un Pays Bleu

Il est un pays bleu quand fleurit le pastel,
Qui vibre d'un passé comme sons de guitares.
Quand vole l'épervier aux pierres du castel,
On perçoit l'esprit blanc de l'ombre des Cathares.

Sous la halle bons grains dans le centre des bourgs,
S'étalent, jours de marché, les bottes d'ail rose,
Et ces merveilles-là, des vergers et labours,
Qui font de la couleur sourire qui propose.

Là-haut sur la colline, il reste un vieux moulin,
Qui pourrait évoquer l'ombre de Don Quichotte.
Quand ses ailes saluent la croix du Chapelin,
La brique au colombage, à son secret chuchote.

Il est sur son chemin des rayons de septembre,
Qui chantent aux coteaux le lendemain divin.
Le soir quand le soleil couvre la vigne d'ambre,
On sait qu'aux vendanges naîtra le sang du vin.

Ce pays de labeur garde dans sa mémoire,
Des notes de Cocagne, occitane douceur.
Quand l'épervier s'envole aux pierres de l'Histoire,
On dit que le bonheur retourne à l'âme sœur.

Denis Ollier